LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

L'entrepreneur et son père

Par Kader Bakou

Un riche entrepreneur, sentant la mort de son célibat prochaine,

Fit venir son père, lui parla sans témoins.

J'ai trouvé la femme de ma vie que j'ai décidé d'épouser.

Ma fortune est immense, je vais organiser une grandiose fête et dépenser sans compter.

Voici une liste d'une centaine d'amis que j'ai invités.

Le jour de la fête, le riche entrepreneur, surpris,

Constata que ses amis sont absents, excepté une poignée.

Il va voir son père et lui demanda : «Tu as respecté ma liste, tu as bien envoyé les invitations à mes cent et un amis ?»

Le père avoua sans rien nier : «Je n'ai oublié personne. Mais je n'ai pas écrit sur l'invitation que tu allais festoyer.

Au contraire, j'ai écrit que tu as perdu ta fortune et que tu as besoin d'argent car tu es ruiné.

Je sais que j'ai menti et quand je vais t'expliquer tu vas me pardonner.

Maintenant tu le sais : cette poignée de personnes, celles qui sont venues aujourd'hui pour t'aider, car te croyant ruiné, sont tes vrais amis !»

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

MUSIQUE

Le nouvel opus d'Idir Akfadou *Tavrat n'Lahvav* dans les bacs

Un véritable chef-d'œuvre. L'opus est composé de 8 titres. Dans* Tavrat n'Lahvav, *titre phare retenu pour son nouvel album, Idir Akfadou évoque l'hypocrisie, l'ingratitude et la fausse amitié.

Après *Asmekti*, son dernier album sorti en 2015, la star de la chanson kabyle, Idir Akfadou revient ce mois de mars avec un nouveau produit nommé *Tavrat n'Lahvav* (la lettre des amis). Dans le même registre musical singulier, avec la même voix enchanteresse, l'artiste met tout son cœur dans ce nouvel album sorti chez les éditions Mélody d'Ighez Amokrane. Ses compositions sont chaleureuses et captivantes, tant par la qualité des mélodies que par les textes.

Un véritable chef-d'œuvre. L'opus est composé de 8 titres. Dans *Tavrat n'Lahvav*, titre phare retenu pour son nouvel album, Idir Akfadou évoque l'hypocrisie, l'ingratitude et la fausse amitié. Autre titre majeur de cet opus, *Tajmilt Nwen*, l'artiste rend hommage et exprime sa reconnaissance à son nombreux public, toujours grandissant, qui le suit depuis ses débuts. *Targit*, *Adughalagh amzikh*, *Lahmala* et *Tidhet anda tellid* sont autant d'autres compositions parlant de l'amour sous toutes ses formes, des maux sociaux que le public découvrira dans ce nouvel album.

Les deux derniers tubes de l'album *Tazha l'hara*, un hymne à la joie ou encore *Izlane* à travers laquelle l'artiste replonge son public dans la Kabylie profonde et la tradition ancestrale égayeront sans aucun doute les beaux jours des fêtes de mariage en Kabylie cet été. Se respecter soi-même pour respecter les autres. Un artiste doit servir d'exemple, il constitue une école, voilà ce qui tient à cœur à Idir Akfadou qui propose à son public le même produit , aussi passionnant par ses musiques que par la pureté de ses textes.

A. Kersani

KHENCHELA

Les ateliers des activités ludiques séduisent

Le coup d'envoi été donné hier dans une ambiance extraordinaire pour les débuts de la 7e édition du Festival culturel local de la lecture sous le thème «Le savoir commence là où finit l'ignorance», et ce, pour 5 jours, ce qui donne l'occasion aux écoliers et aux parents de savourer les délices des activités programmées à cette occasion.

En effet, un public record a assisté à ce coup d'envoi donné par le directeur de la culture qui a lancé un appel aux parents de faire aimer la lecture aux enfants en les encourageant à découvrir le monde du livre. Dans le même cadre, plusieurs ateliers ont été prévus à cette occasion, entre autres des ateliers de littérature, de dessin, de mots croisés, de jeux vidéo et de la valise du musée**,** tous chapeautés par les membres du festival et l'écrivaine Fellah Djamila.

Pour M. Boutrid Nadir, cette édition avec ce programme riche et varié, vise à promouvoir l'acte de lecture aux enfants et de leur permettre de profiter des espaces académique et ludique, chose qui va avoir un impact positif sur le rendement scolaire des élèves. En outre et en marge de ce festival, des tours de magie et démonstrations ont été animés par le magicien Aïmad et les écoliers des écoles primaires.

Benzaïm A.

FESTIVAL

La lecture fait sa fête à Médéa

Dans sa 8e édition, la manifestation culturelle «La lecture en fête» revient cette année à Médéa sous le slogan «Lire pour savoir». Ainsi, le commissariat de ce festival a concocté un riche programme dont les principaux objectifs résident en la consécration et l'exploitation des différents espaces publics, en l'occurrence les bibliothèques municipales, pendant toute la durée de l'événement, pour sensibiliser les enfants mais pas seulement, à l'importance de la lecture et du livre.

Il s'agit également de corroborer et de mettre en œuvre les accords convenus entre le secteur de l'éducation et celui de la culture en impliquant les élèves des différents paliers dans toutes les activités du festival. Cependant, l'objectif premier reste évidemment la promotion du goût de la lecture chez l'enfant, où qu'il soit ; à l'école, à la maison, en voyage, seul ou en groupe et de sensibiliser toute la société à la nécessité de participer à cette campagne qui consiste en la propulsion de l'enfant dans l'univers du livre, donc du savoir.

Par ailleurs, le pan organisationnel de la manifestation aura contenu dans ses plis plusieurs activités culturelles qui ont débordé des locaux de la maison de la culture Hassan-El-Hassani de Médéa pour atteindre les musées, les bibliothèques, les différents établissements scolaires, les places publiques et s'étendre à d'autres communes dont Hannacha et Aïssaouia, afin de permettre à ces deux dernières, défavorisées et lésées car géographiquement confinées, de tourner le dos à l'isolement et de la marginalisation. Il convient de faire remarquer que cette année, cette «kermesse» du livre s'est voulue beaucoup plus originale car pluridisciplinaire et «non conformiste», du moment où l'on peut écouter un conteur sous une khaïma, voir un film dans une salle de projection, visiter un des musées de la ville en groupe avec un guide, écouter de la poésie, «lire» des toiles, etc.

Photo : DR

Ce qui est certain, c'est que pendant ces journées culturelles consacrées à la lecture, le livre est partout, même si on ne l'a pas entre les mains, il est encore plus présent dans les étals du Salon du livre organisé en marge de la manifestation.

En effet, plus de 7 000 titres sont exposés et il y en a pour tout le monde et toutes les appétences, allant du livre parascolaire, éducatif, scientifique, pour enfants, au livre de cuisine, religieux, spécialisé et au roman pour les plus grands. Dans ce sens, Assia Djebar s'est taillée la part du lion dans la mesure où un nombre non négligeable de ses écrits a été exposé.

M. L.

GALERIE D'ART COULEURS ET PATRIMOINE (4 BIS, RUE YAHIA-MAZOUNI (EL-BIAR, ALGER)
Du 8 au 22 avril : Exposition de l'artiste peintre Tazi Maâmar. Vernissage le samedi 8 avril à 14h.

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)
Vendredi 7 avril à 19h : Concert de Lila Borsali. Prix : 800 DA.

CINÉPATHÈQUE DE TIZI-OUZOU
Samedi 1er avril à 14h : Projection du film en tamazight *Krim Belkacem* de Ahmed Rachedi, en présence du réalisateur.

THÉÂTRE DE PLEIN AIR DES SABLETTES (ALGER)
Samedi 1er avril à 14h30 : L'Etablissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger organise un concert de Farid Ferragui.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (ALGER-CENTRE)
Samedi 1er avril à 14h30 : Nacer Boudiaf signera son livre *Si Tayeb El Watani. L'Espoir assassiné*, paru aux éditions Tafat.

MUSÉE NATIONAL DE GALERIE EZZOU'ART DU CENTRE COMMERCIAL & DE LOISIRS DE BAB-EZZOUAR (ALGER)
Jusqu'au 7 avril : Exposition «Formes, textures, couleurs... la vie !» de l'atelier Soupçon d'Art.

GALERIE D'ART SIRIUS (BD KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY, ALGER)
Jusqu'au 30 avril : Exposition de peinture «Rétroplastie » de l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.

DAR ABDELTIF (EL-HAMMA, ALGER)
Jusqu'au 8 avril : L'Aarc et ONU-femmes organisent une exposition du caricaturiste Hichem Baba-Ahmed dit *Le Hic*, autour de la thématique de l'égalité hommes-femmes.

INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER (9, RUE KHELIFA-BOUKHALFA, ALGER)
Jusqu'au 13 avril : En collaboration avec l'ambassade de Colombie en Algérie, exposition de photographies «Pütchipü'ü», en hommage à la communauté indigène des Wayuus.